

NOTICE COMPLÉMENTAIRE

SUR LES

ARACHNIDES CAVERNICOLES et HYPOGÉS,

Par M. EUGÈNE SIMON.

(Séance du 11 Décembre 1872.)

La Société entomologique de France m'avait fait l'honneur de décider l'insertion, dans son quatrième numéro des Annales pour 1872, d'un mémoire sur les *Thelyphonus* de l'Ancien-Monde; mais, au moment de mettre sous presse, j'ai reçu communication d'une petite brochure de M. Butler (1) sur le même sujet, contenant les descriptions des trois seules espèces nouvelles qui faisaient tout l'intérêt de mon travail.

J'ai donc été obligé de retirer mon manuscrit, devenu inutile; mais j'ai pensé que la Société entomologique voudrait bien le remplacer par une notice complémentaire sur les Arachnides cavernicoles et hypogés.

En effet, mon petit mémoire sur les Arachnides hypogés était à peine imprimé (voyez ce volume, page 215 et planche 12) que j'ai reçu de M. Ch. de la Brûlerie une nouvelle série d'espèces cavernicoles, trouvées par cet habile entomologiste dans ces mêmes grottes de l'Ariège qui avaient déjà fournies tant de faits nouveaux et curieux aux précédents explorateurs.

Les espèces nouvelles sont assez nombreuses pour faire l'objet d'un travail spécial; de plus, presque toutes les espèces découvertes par M. Abeille de Perrin ont été reprises en grand nombre par M. Charles de la Brûlerie, ce qui me permettra d'ajouter sur leur compte des indications de localités plus précises et quelques faits de mœurs.

(1) Voyez Monograph of the genus *Thelyphonus*, by A.-G. BUTLER (from the Annals and Magazine of Natural History, for september 1872).

1. ERIGONE SPELÆA. Sp. nov.

(Pl. 16, fig. 8 et 9.)

Long. 3 mill.

Voisine des *Erigone rufa* et *sylvatica*.

♂. Céphalothorax fauve rouge, ovale, large et arrondi sur les côtés, rétréci en avant depuis les hanches de la première paire.

Front large et très-obtus. Strie thoracique profonde, fine, longitudinale et reculée; stries rayonnantes presque nulles.

Ligne dorsale légèrement élevée d'arrière en avant. Angle frontal très-obtus.

Bandeau plus large que l'aire oculaire, très-légèrement convexe, ne présentant ni stries, ni dépressions.

Ligne supérieure des yeux droite; les médians, un peu plus petits et plus écartés que les médians antérieurs, un peu anguleux et finement bordés de noir.

Yeux antérieurs formant une ligne droite, un peu moins large que la supérieure; les médians très-petits, séparés par un espace moins grand que leur diamètre, et placés sur une même tache noire; bien séparés des latéraux, qui sont les plus gros de tous et qui sont connivents avec ceux de la seconde ligne.

Abdomen étroit, ovale, noirâtre et revêtu de poils blancs soyeux.

Plastron large, triangulaire, lisse, un peu convexe.

Chélicères plus longues que la face, très-robustes, convexes et lisses, rétrécies et un peu divergentes à l'extrémité; le bord supérieur de la rainure présentant quatre petites dents égales et contiguës.

Pattes dans les proportions 1, 4, 2, 3, assez longues, toutes d'un jaune rouge, garnies de poils fauves soyeux, et sur les tibias de quelques crins noirs plus longs.

Fémurs assez robustes et un peu comprimés; patella très-courte; métatarses un peu plus courts que les tibias.

Patte-mâchoire assez courte: patella petite, non renflée; tibia de même longueur, un peu renflé en dessus; article génital plus long que les deux articles précédents; tarse assez long, élargi et bilobé à l'extrémité; bulbe présentant à la base une grande pièce noire, recourbée en crochet à la

partie supérieure, un peu repliée et surmontée d'une épine à la base; extrémité du bulbe divisée en plusieurs lobes, mais dépourvue d'apophyses externes.

♀. Céphalothorax un peu plus large et moins élevé en avant.

Chélicères plus courtes et plus robustes; bord supérieur de la rainure présentant cinq denticulations, dont les trois premières plus longues et égales.

Épigyne très-développée et simple, en forme de lamelle rougeâtre assez épaisse, ovale et bien détachée; son extrémité très-obtuse.

Je pense que cette espèce doit se placer dans le groupe de l'*Erigone rufa* Reuss, pour laquelle M. Menge a créé le genre *Bathyphantes*. Plusieurs caractères importants la rapprochent cependant du genre *Linyphia*.

Plusieurs exemplaires trouvés par M. Ch. de la Brûlerie dans la grotte de Neuf-Fonts, près Aulus (Ariège).

2. LINYPHIA PROSERPINA. Sp. nov.

(Pl. 16, fig. 6 et 7.)

♂. Long. 3 mill.

Céphalothorax brun olivâtre; pattes jaunes; abdomen blanc mat.

Céphalothorax ovale allongé, à peine tronqué en arrière, très-obtus et arrondi en avant; partie céphalique longue, graduellement rétrécie depuis les hanches de la première paire et assez convexe; stries rayonnantes bien marquées; téguments glabres et lisses, présentant quelques longs poils noirs, dirigés en avant, dans la région des yeux.

Yeux médians supérieurs petits, blancs, finement bordés de noir, séparés par un intervalle double de leur diamètre; ce groupe oculaire éloigné des yeux latéraux de la même ligne par un espace au moins aussi grand que celui qu'il occupe; yeux médians antérieurs extrêmement petits et très-rapprochés entre eux, placés sur une petite tache noire, largement séparés des médians supérieurs et des latéraux; yeux latéraux connivents, formant deux lignes obliques, les antérieurs étant plus internes; ces derniers sont plus gros que les latéraux supérieurs et que les médians des deux lignes.

Bandeau vertical ne présentant ni strie, ni dépression, un peu (mais à peine) plus large que l'aire oculaire.

Chélicères plus longues que la face, fortes, cylindriques, à peine rétrécies à l'extrémité, qui est légèrement divergente.

Plastron large, plan et lisse, triangulaire, tronqué en ligne droite à la partie antérieure, graduellement rétréci et terminé en pointe en arrière.

Pattes assez longues, pourvues de crins deux fois aussi longs que le diamètre des articles; fémurs assez épais et un peu comprimés, surtout à la base; les autres articles grêles et cylindriques; patella et tibia un peu moins longs que les métatarses et les tarses.

Patte-mâchoire: fémur grêle et un peu arqué; patella très-courte et non renflée en dessus; tibia au moins deux fois plus long, élargi de la base à l'extrémité, armé du côté interne de deux crins très-longs dirigés en avant; tarse large et convexe à la base, terminé par une pointe lamelleuse, obtuse, dépassant le bulbe génital et hérissée de longs crins divergents. Ensemble du bulbe presque arrondi, son extrémité présentant une petite pointe et son milieu deux pointes semblables, très-courtes; une petite lamelle noire, partant de sa base, le contourne et s'avance jusqu'au milieu de sa longueur.

Cette petite espèce ressemble complètement à la *L. Rosenhaueri* L. Koch, mais elle s'en distingue par les yeux médians de la seconde paire moins écartés entre eux et plus éloignés de ceux de la première; la patte-mâchoire du mâle est aussi différente; en effet, chez *L. Rosenhaueri* le tibia, relativement plus court, est dépourvu des deux longs crins; de plus, la lamelle du bulbe est beaucoup plus développée et plus longue que le bulbe lui-même.

Deux mâles, pris par M. Ch. de la Brûlerie dans la grotte de Rieufourcand, près Belesta (Ariège).

3. LINYPHIA SANCTI-VINCENTI. Sp. nov.

(Pl. 16, fig. 10.)

♂. Long. 1 3/4 mill.

Céphalothorax fauve testacé, ovale et rétréci en avant depuis les hanches de la première paire; front large et très-obtus.

Strie thoracique indistincte; dépressions céphaliques bien marquées, peu reculées, se réunissant à angle très-obtus.

Yeux supérieurs formant une ligne droite et presque équidistants, les médians un peu plus gros que les latéraux; chacun de ces yeux entouré d'un petit cercle noir, un peu prolongé en arrière.

Yeux antérieurs formant une ligne droite, presque aussi large que la supérieure; les médians très-petits, presque connivents; les latéraux bien séparés et plus gros que tous les autres yeux.

Plastron aussi large que long, triangulaire, légèrement convexe.

Abdomen ovale, testacé, entièrement revêtu de longs poils soyeux; présentant en avant une large bande brune transverse et en arrière trois lignes transverses de même couleur.

Bandeau incliné en avant, à peine plus large que l'aire oculaire.

Chélicères longues, robustes, non divergentes à l'extrémité; rainure du crochet présentant en dessus une faible dilatation surmontée de deux très-petites dents.

Pattes-mâchoires et pattes dans les proportions ordinaires aux *Linyphia*, entièrement d'un fauve testacé.

Épigyne élevée, présentant supérieurement un long crochet recourbé en arrière, terminé par une dilatation coupée obliquement; de chaque côté de ce crochet s'élèvent parallèlement deux lamelles presque carrées et verticales.

Cette espèce est très-voisine de la *Linyphia pallida* O.-P. Cambridge, qui se trouve dans les caves humides et qui a aussi tous les caractères d'une espèce cavernicole; elle en diffère cependant d'une manière certaine par ses chélicères plus épaisses et non divergentes, ses yeux antérieurs plus inégaux, le dessin de son abdomen, enfin et surtout par la conformation de son épigyne.

Une seule femelle, trouvée dans la grotte de Saint-Vincent ou de Melan, entre Thoard et Sisteron (Basses-Alpes).

Genus LEPTONETA. Nov. Gen.

(Famille des DYSDERIDÆ.)

Céphalothorax arrondi sur les côtés, rétréci, tronqué ou échancré en avant, à strie thoracique et stries rayonnantes plus ou moins marquées.

Yeux tous nocturnes, au nombre de six, de quatre ou quelquefois tout à fait oblitérés; disposés en deux groupes écartés entre eux longitudinalement : le premier composé de quatre yeux contigus formant un demi-cercle ouvert en arrière, le second formé de deux très-petits yeux se touchant sur la ligne médiane.

Chélicères longues, étroites, divergentes à l'extrémité, pourvues d'un crochet grêle et allongé.

Plastron très-large et hanches très-écartées.

Pièce labiale courte et tronquée. Lames maxillaires droites; étroites, au moins trois fois aussi longues que larges, rétrécies et terminées en pointe obtuse à l'extrémité.

Filières, quatre (1) : les deux inférieures un peu plus longues, cylindriques, obtuses; les deux supérieures coupées obliquement à l'extrémité, qui paraît aiguë.

Pattes beaucoup plus longues que le corps, très-fines, comme celles des *Pholcus*, dans les proportions 1, 4, 2, 3.

Patella très-courte; tibia aussi long ou un peu plus court que le fémur; tarses plus longs que le tibia; point d'épines.

Griffes au nombre de trois; les deux supérieures longues, fines, présentant à la base une seule denticulation très-longue; l'inférieure courte et simple.

Patte-mâchoire de la femelle terminée par une griffe pectinée.

Trois espèces de ce genre singulier ont été découvertes par M. Ch. de la Brûlerie dans les grottes de l'Ariège; elles vivent, paraît-il, sous les pierres non adhérentes au sol et quelquefois sur les parois rocheuses, au milieu d'une petite toile irrégulière, mal définie.

Une espèce du même genre s'est trouvée parmi mes Aranéides de Corse, sans que je me souvienne des conditions dans lesquelles elle a été prise (2).

(1) Ces organes sont très-difficiles à observer à cause de leurs téguments incolores et de leur petitesse; aussi est-il possible que la troisième paire, tout à fait rudimentaire, m'ait échappé.

(2) Cette espèce, que j'ai appelée *L. pholcoïdes*, est décrite dans un mémoire que j'ai présenté depuis longtemps à la Société Royale des Sciences de Liège, mais dont l'impression a été ajournée.

4. LEPTONETA CONVEXA. Sp. nov.

(Pl. 16, fig. 11, 12, 13 et 14.)

♂. Long. 3 1/2 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 10 mill.; 2^e paire, 7 1/2 mill.; 3^e paire, 6 3/5 mill.;
4^e paire, 9 mill.

Céphalothorax fauve rouge, presque aussi large que long, arrondi sur les côtés, assez long et rétréci en avant à partir de la première paire de pattes, son bord antérieur tronqué en ligne droite, ses angles obtus; partie céphalique très-convexe et arrondie en dessus, ses dépressions latérales bien marquées, ainsi que la strie médiane thoracique, qui est étroite, longitudinale et très-reculée.

Six yeux : ceux du premier groupe ovales et presque égaux, les médians obliques et un peu séparés sur la ligne médiane, les latéraux touchant aux médians et presque droits; ces yeux bordés de noir du côté interne; yeux du second groupe très-petits, contigus, arrondis, éloignés des antérieurs d'une distance égale à la largeur de ce groupe.

Abdomen d'un blanc mat, ovale, aussi long que le corselet.

Plastron plan, d'un fauve rouge.

Chélicères plus longues que la face, rétrécies et divergentes à l'extrémité; dépassant à peine en dessous le bord des lames maxillaires.

Pattes d'un fauve rouge obscur; fémurs légèrement élargis à la base et atténués jusqu'à l'extrémité, présentant en dessus une série de longs crins très-espacés; poils des autres articles très-courts.

Patte-mâchoire assez longue : fémur un peu courbe à la base, légèrement élargi à l'extrémité; patella assez convexe en dessus; tibia d'un tiers plus long, cylindrique et droit; tarse articulé, presque à angle droit, étroit, lacinié, légèrement élargi de la base à l'extrémité, un peu renflé à ses deux extrémités et fortement déprimé dans le milieu, terminé par une pointe très-obtuse, garnie de longs crins noirs; bulbe très-volumineux, globuleux, lisse, présentant en avant deux petites pointes lamelleuses.

♀. Long. 4 mill.

Très-semblable au mâle par sa forme générale et sa coloration; les yeux latéraux du premier groupe un peu plus petits et plus divergents; ils sont

reliés entre eux par une petite dépression transverse, qui n'existe pas chez le mâle.

Les petits yeux postérieurs sont allongés et terminés en pointe en arrière.

La patte-mâchoire grêle et presque aussi longue que le corps; le fémur un peu courbe à la base; la patella très-courte et surmontée d'un long crin; le tibia légèrement élargi de la base à l'extrémité, présentant quelques crins divergents; le tarse aussi long et plus étroit que les deux articles précédents, garni de nombreux crins, très-long, dirigés en avant.

Plusieurs exemplaires, trouvés dans la grotte de Peyort, près Prat (Ariège).

5. LEPTONETA MICROPHALMA. Sp. nov.

(Pl. 16, fig. 17, 18 et 19.)

Long. ♂ 3 1/10 mill.; ♀ 3 1/2 mill.

♂. Céphalothorax fauve rouge très-clair, presque aussi large que long, arrondi sur les côtés, rétréci en avant depuis la première paire de pattes, ses angles antérieurs très-arrondis, son bord antérieur légèrement échancré; partie céphalique convexe, limitée par des stries sensibles; strie thoracique bien marquée, longitudinale, très-reculée.

Yeux, quatre : extrêmement petits, visibles seulement sous un assez fort grossissement, formant un demi-cercle très-légèrement soulevé et assez éloigné du bord frontal; ces yeux égaux; les médians connivents, les latéraux obliques et quelquefois très-difficiles à distinguer.

Bandeau très-allongé.

Plastron plan, blanc testacé, présentant quelques poils noirs.

Abdomen ovale, aussi long que le corselet, d'un blanc mat.

Chélicères très-longues, un peu obliques, rétrécies et légèrement divergentes à l'extrémité; bord supérieur de la rainure présentant seul deux petites dents.

Pattes d'un blanc diaphane, semblables par leur longueur et leurs proportions à celles du *Leptoneta convexa*; leurs poils plus longs, principalement ceux des hanches (il a déjà été remarqué, chez les articulés cavernicoles, que les poils s'allongent en même temps que les organes de la vision perdent de leur importance).

Patte-mâchoire allongée, pourvue de très-long crins, principalement

sur le tibia et le tarse; patella à peine convexe et un peu courbe; tibia allongé et droit; tarse presque aussi long, assez convexe à la base et à l'extrémité, mais déprimé dans le milieu, terminé par une pointe fine et aiguë (cette extrémité est très-obtuse chez les deux autres espèces); bulbe volumineux, arrondi, lisse, dépassé en avant par deux petites lamelles membraneuses.

♀. Semblable au mâle.

Abdomen un peu plus renflé, d'un blanc légèrement violacé.

Orifice génital surmonté d'une forte saillie membraneuse très-obtuse et large, du milieu de laquelle s'élève une très-petite pointe aiguë, visible seulement quand on examine l'abdomen de profil.

Habite exclusivement la grotte d'Estellas.

6. LEPTONETA INFUSCATA. Sp. nov.

(Pl. 16, fig. 15 et 16.)

Long. 2 mill.

Long. de la 1^{re} paire de pattes, 5 1/2 mill.

♂. Céphalothorax fauve brunâtre, plus foncé sur les bords, large et arrondi sur les côtés, un peu plus long et plus rétréci en avant que dans l'espèce précédente, aussi moins convexe; son bord antérieur tronqué et légèrement échancré; stries rayonnantes presque nulles; strie médiane thoracique reculée, longue et bien marquée.

Six yeux: ceux du premier groupe ovales et presque égaux, les médians légèrement obliques et à peine séparés sur la ligne médiane, les latéraux touchant aux médians, droits ou très-légèrement convergents en arrière; ces yeux bordés de noir du côté interne.

Yeux du second groupe petits, conligus, arrondis, éloignés des antérieurs d'une distance moindre que la largeur de ce groupe.

Bandeau au moins aussi large que l'aire oculaire, très-incliné en avant, son bord antérieur un peu échancré.

Abdomen brunâtre, convexe en dessus, plus long que le corselet.

Chélicères longues, obliques, cylindriques, rétrécies et un peu divergentes à l'extrémité.

Plastron très-légèrement convexe, d'un brun rouge.

Pattes fauve brunâtre, très-longues et très-grêles, sauf les fémurs, qui sont un peu renflés et comprimés, surtout à la base; ceux des deux premières paires ont leur face antérieure couverte de très-petits tubercules rapprochés entre eux, surmontés chacun d'un poil fin; disposés en séries longitudinales très-régulières (1).

Patte-mâchoire peu longue : tibia étroit, plus court, relativement à la patella, que chez les deux précédentes espèces; tarse plus long et plus large que le tibia, renflé à la base et à l'extrémité qui est très-obtuse, déprimé transversalement dans le milieu; bulbe très-volumineux, lisse, presque arrondi.

♀. Céphalothorax et yeux comme chez le mâle.

Abdomen brun rouge, présentant dans la région vulvaire une forte saillie transverse très-obtuse.

Granulations des fémurs plus fines et moins nombreuses que chez le mâle.

Patte-mâchoire grêle et presque aussi longue que le corps, ses articles dans les mêmes proportions que chez *Leptoneta convexa*.

Cette petite espèce, très-bien caractérisée, représente le genre *Leptoneta* dans la grotte de Neuf-Fonds, près Aulus (Ariège).

7. SCOTOLEMON LESPEZI H. LUCAS.

Trouvé en grand nombre par M. de la Brûlerie dans les grottes de Lombrive (près Ussat), de Le Quère (près Massat), de Neuf-Fonds (à Aulus), de Poyort (à Prat), ainsi que dans celles d'Estellas, d'Aubert et Moulis et de Belesia.

Ce *Scotolemon*, le plus commun et le plus répandu de toutes les espèces du genre, ne se trouve pas exclusivement dans les grottes, il a été pris aussi dans des mousses, mais non loin de cavités souterraines où il était très-abondant.

Quelques individus présentent une épine pédiculée sur le trochanter de la patte-mâchoire. Ce caractère n'est donc pas exclusivement propre au *S. Querilhaci*. Les tarses des pattes postérieures se terminent tantôt par trois, tantôt par deux petits articles, sans que ce caractère puisse être attribué au sexe.

(1) Ces rugosités n'existent pas chez les autres *Leptoneta*.

Le mâle diffère de la femelle par un corps plus court, plus large et plus tronqué en arrière, ressemblant à celui du *S. Lucasi*; cependant ses angles postérieurs sont toujours arrondis, tandis que chez celui-ci ils sont aigus.

8. SCOTOLEMON LUCASI E. Simon.

Un seul exemplaire de ce remarquable et distinct *Scotolemon* a été pris par M. de la Brûlerie dans la grotte de Rieufourcand, près Belesta, en compagnie de l'espèce précédente.

9. ISCHIROPSALIS HELWIGI Panz.

(Pl. 16, fig. 4.)

Phalangium Helwigi Panz.

Ischiropsalis Helwigi C. Koch.

Variété *Pyrenæa*.

Une *Ischiropsalis*, venant de la grotte d'Estellas, diffère de l'espèce typique du genre par de si faibles caractères, que nous ne pouvons la considérer comme spécifiquement distincte.

Les épines qui arment l'article basilaire des chélicères sont plus longues et plus espacées : chez l'*Helwigi* type, celles qui forment la série externe sont au nombre de six, égales et équidistantes, tandis que dans la variété *pyrenæa* on n'en compte que cinq, dont la troisième et la cinquième sont plus courtes que les trois autres.

Les cinq premiers segments dorsaux de l'abdomen, qui sont étroits et largement séparés chez l'exemplaire qui m'a été communiqué par le docteur L. Koch, sont au contraire soudés chez *Ischiropsalis* d'Estellas, où ils forment une plaque rectangulaire légèrement festonnée sur les bords et marquée de quatre profondes dépressions transverses.

Là se bornent les différences dignes d'être signalées.

M. Ch. de la Brûlerie m'a dit avoir trouvé cette belle *Ischiropsalis* au plus profond de la grotte d'Estellas, sous une grosse pierre non adhérente au sol. Sa démarche était lente et compassée.

Vues sous un assez fort grossissement, les épines des chélicères chez les *Ischiropsalis* sont obtusément tronquées à l'extrémité et présentent

en cet endroit un pore donnant naissance à une soie qui est sans doute un organe de tact ; chez quelques espèces, le *luteipes*, par exemple, cette soie, très-développée, est presque visible à l'œil nu. (Voyez pl. 16, fig. 5 a.)

10. *ISCHIROPSALIS LUTEIPES*. Sp. nov. (1)

(Pl. 16, fig. 2.)

Corps : long. 6 1/2 mill.; larg. 4 mill. — Chélicères : long. 9 mill. — Patte-mâchoire : long, 8 1/2 mill. — Pattes : 1^{re} paire, 18 mill.; 2^e paire, 23 1/2 mill.; 3^e paire, 12 1/2 mill.; 4^e paire, 17 mill.

Céphalothorax presque deux fois plus long que large, tronqué en ligne droite à sa partie postérieure; un peu arqué et rétréci en avant sur les côtés; son bord antérieur légèrement échancré au-dessus de la base de chaque chélicère.

En arrière, parallèlement au bord postérieur, se voit une très-profonde strie horizontale qui a au moins les deux tiers de la largeur du céphalothorax; de chacun de ses angles part une strie, également profonde, dirigée obliquement en avant jusqu'à l'angle antérieur. L'espace ainsi circonscrit a la forme d'un carré rétréci en arrière et légèrement convexe. Le bord postérieur présente un très-faible rebord, garni, dans le milieu seulement, de trois ou quatre petites épines courtes et obtuses.

Le tégument est d'un noir rougeâtre mat; examiné à la loupe, il est uniformément revêtu de fines granulations râpeuses; quelques tubercules plus gros, arrondis et très-bas, forment, à quelque distance des yeux, une sorte de grand cercle peu régulier et difficile à suivre.

Les cinq premiers segments dorsaux de l'abdomen sont soudés en une plaque aussi large que le céphalothorax et presque carrée; les sutures des segments sont indiquées par quatre faibles dépressions transverses; chacun d'eux présente une ligne de petits tubercules arrondis, bas, peu constants dans leur nombre et leur position.

Les quatre derniers segments dorsaux, qui sont isolés, ainsi que les pièces ventrales, n'ont rien de particulier à signaler; le segment terminal, qui est triangulaire, n'est pas prolongé en pointe. La grande pièce ventrale se termine antérieurement, entre les hanches des pattes, par une pointe obtuse, garnie de crins noirs et non divisée par une suture.

(1) M. H. Lucas a communiqué dernièrement à la Société entomologique un exemplaire de cette *Ischiropsalis* sous le nom de *Lermia spinipes*.

Toutes ces pièces abdominales sont d'un brun olivâtre clair.

Les chélicères, qui sont entièrement d'un noir intense, sont robustes et peu longues relativement au corps, comme chez l'*Is. robusta* E. Simon ; l'article basilaire est cylindrique, assez étroit à son insertion frontale ; il s'élargit promptement, dès les premières épines, et est ensuite d'une largeur continue jusqu'à l'extrémité, qui est légèrement courbée, mais non géniculée ; cet article est armé d'épines de deux sortes : les unes longues, aiguës, un peu recourbées en avant, les autres plus courtes et plus obtuses ; les grandes épines forment trois séries qui n'atteignent pas l'extrémité de l'article : l'une dorsale, qui n'occupe que sa moitié inférieure, formée de trois épines égales, équidistantes ; la seconde, du côté externe, formée de cinq épines, dont la deuxième et la troisième sont plus longues que les autres, et dont la première est plus isolée ; enfin une troisième série en dessous, formée de six épines, dont la troisième et la quatrième sont les plus fortes. Les intervalles de ces rangées d'épines sont garnis d'épines courtes qui ne présentent pas de régularité dans leur disposition.

La main de même longueur que l'article précédent, mais plus large, en forme d'ovale très-allongé, légèrement rétréci aux deux extrémités, surtout à la partie supérieure ; elle est lisse, sauf à la base, qui est garnie de tubercules obtus, dont l'un surtout est très-distinct et presque spini-forme.

Les pattes-mâchoires et les pattes sont toutes d'un fauve verdâtre ; elles n'ont rien de particulier.

Cette *Ischinopsalis* est voisine des *Is. manicata* L. K. et *robusta* E. Simon ; mais ses chélicères permettront toujours de la distinguer de l'une et de l'autre : de *manicata* par l'article basilaire non élargi à l'extrémité, et de la *robusta* par la présence d'épines secondaires entre les épines principales du premier article, et par les denticulations de la base de la main.

Deux exemplaires, dont l'un adulte, pris dans la grotte de Le Quère, près Massat (Ariège).

Je pense utile d'ajouter ici un tableau dichotomique des caractères des *Ischiropsalis* qui me sont connus :

- | | |
|--|-----------------|
| 1. Yeux placés tout à fait à plat. | <i>Helwigi.</i> |
| — Yeux soulevés, soit isolément, soit sur un mamelon commun. | 2. |

2. Article basilaire des chélicères élargi et géniculé au sommet 3.
 — Article basilaire des chélicères un peu courbe, mais non élargi au sommet 4.
 3. Chélicères dépourvues d'épines (du moins chez le mâle). Tarses de la 2^e paire de pattes ayant plus de 40 articles *dispar.*
 — Chélicères armées d'épines. Tarses de la 2^e paire de pattes composés de 33 articles *manicata.*
 4. Épines principales des chélicères environnées d'épines plus petites. Base de la main tuberculée *luteipes.*
 — Intervalles des épines principales des chélicères et base de la main tout à fait lisses. *robusta.*

NOTA. Jusqu'ici les ordres des *Araneides*, des *Pseudo-Scorpiones* et des *Holetra* étaient seuls à posséder des représentants cavernicoles et hypogés; il faut maintenant y ajouter l'ordre des *Pedipalpes*, qui, jusqu'à ces derniers jours, ne renfermait que les deux types bien connus des *Phrynus* et des *Thelyphonus*.

M. O.-P. Cambridge vient de décrire une troisième famille de *Pedipalpes*, celle des *Tartaridæ*, qui rentre dans la catégorie des Arachnides hypogés. Cette famille renferme le seul genre *Nyctalops*, dont les deux espèces, complètement aveugles, ont été trouvées à Ceylan par M. Ferdinandus sous de grosses pierres enfoncées et humides.

La découverte de *Pedipalpes* hypogés me paraît si importante que je crois intéressant de donner ici la traduction presque entière des diagnoses de la famille et du genre.

Famille des **Tartaridæ**.

« Voisine des *Thelyphonus*, mais différant par la forme générale plus allongée et par le céphalothorax divisé en deux parties ou segments : le premier comprenant la tête et supportant les deux premières paires de pattes; le second, beaucoup plus court, portant la troisième et la quatrième paire de pattes. Chacun de ces segments lisse, dépourvu de granulations

et de stries. L'abdomen segmenté : les arceaux dorsaux et ventraux séparés, sur les parties latérales, par un espace membraneux ; le dernier segment très-court et cylindrique (post-abdomen), prolongé par un appendice caudiforme court, de forme variable selon les espèces. »

Genus NYCTALOPS O.-P. Camb.

O.-P. Cambridge, Ann. and Mag. of nat. Hist. Décembre 1872.

« Céphalothorax oblong, légèrement convexe en dessus, divisé en deux parties : la première beaucoup plus grande, plus large en avant qu'en arrière, ses angles antérieurs déprimés et arrondis, le milieu du bord antérieur prolongé en pointe en forme de rostre un peu déprimé ; la seconde partie plus large que longue, couvrant les hanches des deux dernières paires de pattes.

« Point d'yeux.

« Chélicères robustes, beaucoup plus hautes que larges, de forme comprimée-cylindrique, articulées dans le même plan que le céphalothorax et terminées par une griffe mobile, dépourvue de denticulations.

« Pattes-mâchoires très-robustes, de cinq articles, insérées sur un article basilaire (mâchoire) épais, allongé, presque cylindrique, dont l'angle interne est prolongé par une forte pointe aiguë ; les autres articles armés de denticulations variables ; le dernier terminé par un fin crochet courbe, apparemment mobile.

« Pattes assez longues, de sept articles : celles de la première paire de beaucoup les plus longues, fines et palpiformes, leur partie tarsale divisée en plusieurs petits articles et dépourvue de griffe ; le tarse des autres paires indivis et terminé chacun par trois griffes simples, courbées ; les fémurs de la quatrième paire très-robustes, claviformes.

« Abdomen couvert en dessus et en dessous de plaques chitineuses ; terminé par un appendice caudiforme court et variable.

« Sternum situé sous la première portion du céphalothorax, entre les hanches des deux premières paires, un peu déprimé et pentagonal, prolongé en pointe en arrière.

« Point de pièce sternale entre les hanches des deux paires postérieures. »

M. O.-P. Cambridge décrit ensuite deux espèces : *Nyctalops crassicaudata* et *N. tenuicaudata*. Dans la première, l'article basilaire des pattes-

mâchoires est armé de deux fortes dents, et l'appendice caudal, très-étroit à la base, est terminé par une dilatation triangulaire. Dans la seconde espèce, la patte-mâchoire est complètement inerme, et l'appendice caudal, très-court, est filiforme.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 16.

- Fig. 1. *Ischiropsalis dispar* E. S.
 2. *Ischiropsalis luteipes* E. S.
 3. *Ischiropsalis robusta* E. S.
 4. *Ischiropsalis Helwigi* Panz. Chélicère.
 5. *Ischiropsalis luteipes* E. S. Chélicère.
 5 a. — — Extrémité de l'une des épines fortement grossie.
 6. *Linyphia Proserpina* E. S. Face et chélicères.
 7. — — Patte-mâchoire du mâle.
 8. *Erigone spelæa* E. S. Face et chélicères.
 9. — — Patte-mâchoire du mâle.
 10. *Linyphia Sancti-Vincenti* E. S. Épigyne.
 11. *Leptoneta convexa* E. S., grossie.
 12. — — Pièces de la bouche en dessous.
 13. — — Cephalothorax en dessous.
 14. — — Patte-mâchoire du mâle.
 15. *Leptoneta infuscata* E. S. Céphalothorax en dessus.
 16. — — Patte-mâchoire du mâle.
 17. *Leptoneta microphthalma* E. S. Cephalothorax en dessus.
 18. — — Patte-mâchoire du mâle.
 19. — — Griffes des tarsi.

NOTA. Une erreur s'est glissée dans l'explication des figures de la planche 12 :

Les figures 16 et 17 se rapportent au *Scotolemon Piochardi*.

Les figures 18 et 19, au *Scotolemon terricola*.

